

FAITS SAILLANTS

- En août, plus de 92 000 personnes étaient affectées par les inondations au Niger.
- L'assistance alimentaire d'urgence à Diffa a couvert les besoins de 65 pour cent des personnes ciblées en juillet.
- Les préparatifs de la rentrée scolaire sont en cours à Diffa. Cependant il y a un besoin urgent de couvrir certains besoins identifiés.
- Le nombre des migrants qui ont transité par le Niger dépasse les prévisions.

CHIFFRES CLES

Nb. d'enfants attendus pour la malnutrition aiguë sévère (Source : Plan de réponse humanitaire 2016)

400 794
(196 389 filles et 204 405 garçons)

Situation projetée pop. ayant besoin d'assistance alimentaire d'urgence de juin à août 2016. (Source : Plan de soutien du Gouvernement du Niger)

1 021 000 personnes

Nb. de personnes à risque d'inondation (Plan de contingence multirisque de 2016)

105 000

FINANCEMENTS

316 millions

Fonds requis (US\$) en 2016

110 millions US\$

(soit 35%)

Fonds mobilisés



©Photo: Vincent Tremeau/ Oxfam

Au sommaire

[Inondations](#) P.1

[Assistance alimentaire à Diffa](#) P.2

[Education à Diffa](#) P.3

[Migration](#) P.4

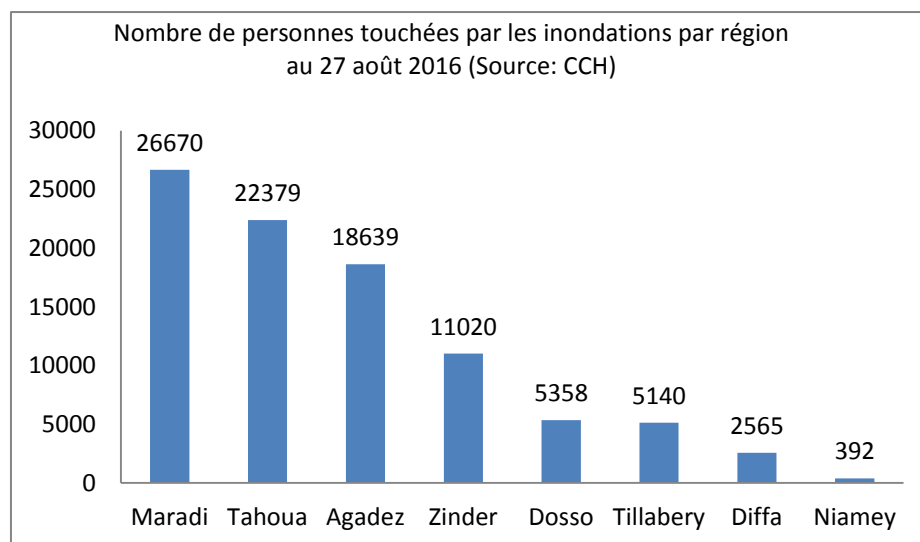
[Mobilisation de ressources](#) P.5

Augmentation du nombre de personnes touchées par les inondations

Au 27 août, le bilan des inondations était de 92 000 personnes sinistrées, 38 pertes en vies humaines et 27 blessés. Le nombre total de personnes affectées a triplé comparativement au bilan établi au 25 juillet dernier et qui estimait à environ 30 000 les personnes sinistrées. Cette forte augmentation du nombre de personnes touchées se justifie par les pluies diluviennes enregistrées dans le pays en août.

En outre, plus de 26 000 têtes de bétail ont été emportées, 900 hectares d'espaces cultivables inondés et plus de 9 000 maisons effondrées selon la Cellule de Coordination Humanitaire (CCH) du Gouvernement du Niger.

Environ 75 pour cent des personnes touchées par les inondations sont localisées dans les régions de Maradi, Tahoua et Agadez.



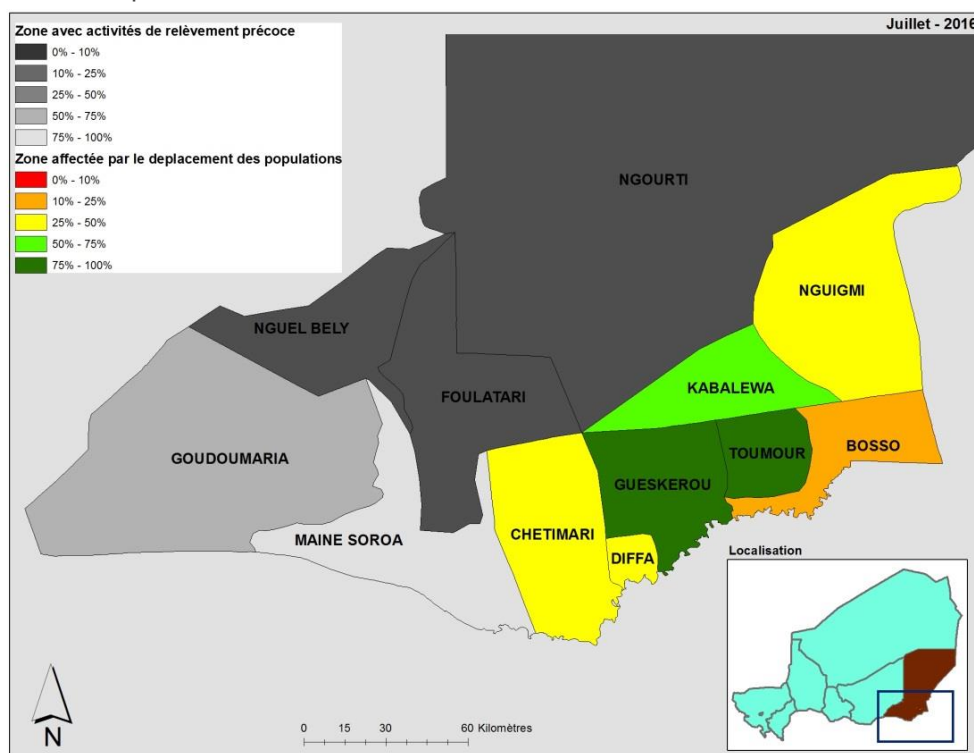
Les populations sinistrées continuent d'être assistées par le Gouvernement avec l'appui des acteurs humanitaires. Au total, 7 554 ménages - soit environ plus de 52 800 personnes - ont été assistés en vivres et 540 ménages - soit environ 3 780 personnes - en articles non alimentaires.

Le Ministère de l'action humanitaire et de la gestion des catastrophes, en collaboration avec les partenaires effectue depuis le 29 août des évaluations sur le terrain afin de mieux cerner l'ampleur des dégâts causés par les inondations et le niveau de l'assistance fournie aux sinistrés.

Le Niger dispose d'un plan de contingence multirisque qui intègre la préparation à la réponse aux inondations. Ce plan prévoit qu'environ 105 000 personnes sont à risque d'inondation cette année. Plus de 85 pour cent de cette population est déjà touchée.

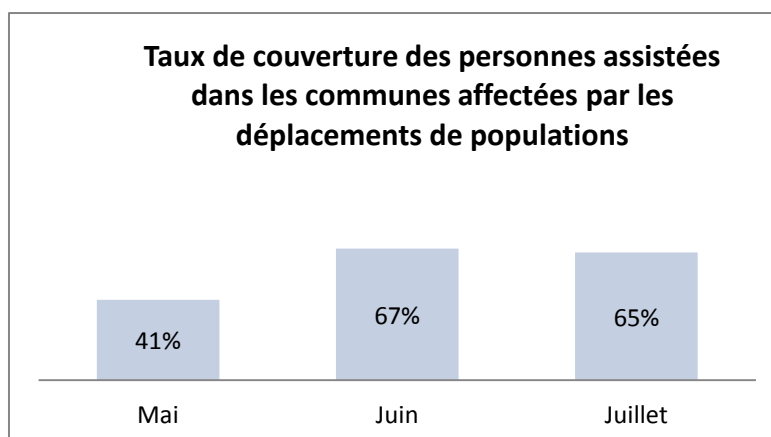
L'assistance alimentaire se poursuit dans la région de Diffa

Les autorités et les partenaires estiment à 454 000 le nombre de personnes en insécurité alimentaire dans la région de Diffa. Parmi elles, 399 000 ont besoin d'une assistance d'urgence dans les départements de Bosso, Nguigmi et Diffa et 55 500 d'appui à travers des activités de relèvement précoce dans les départements de Mainé Soroa et de Goudoumaria. Le tableau ci-après montre les zones ciblées par la réponse d'urgence et le relèvement précoce.



Source: Cluster sécurité alimentaire (juillet 2016)

Les personnes qui bénéficient de l'assistance d'urgence sont pour la plupart localisées dans les communes affectées par les mouvements de populations notamment. Dans ces communes, 214 000 personnes ont été assistées en juillet contre 268 000 en juin. Quelque 16 400 ménages affectés par les attaques de mai et juin ont été également assistés grâce à la réponse du Gouvernement et des partenaires humanitaires à travers les distributions des mois de juin et de juillet. L'augmentation du nombre de personnes couvertes en juin et juillet s'explique par la reprise des activités de nombreux intervenants durant cette période de soudure qui s'étale de juin à septembre.



En ce qui concerne les activités de relèvement précoce dans les départements de Mainé Soroa et Goudoumaria 36 000 personnes ont été assistées en juillet contre 125 000 en juin.

Outre les déplacements de populations, l'insécurité alimentaire dans la région de Diffa est causée, entre autres, par les aléas climatiques et la situation sécuritaire limitant l'accès aux moyens d'existence des ménages hôtes et déplacés. En effet, les ménages vivant autrefois des activités de pêche, de la culture du poivron ainsi que de l'exode et l'exportation de gros ruminants ont désormais un accès limité à ces ressources dû à la menace sécuritaire qui prévaut dans le bassin du Lac Tchad.

Diffa : D'importants besoins à couvrir avant la rentrée scolaire en octobre

A l'instar des autres régions du pays, Diffa se prépare pour la prochaine rentrée scolaire prévue le 1^{er} octobre 2016, dans un contexte toujours marqué par des déplacements de populations liés à l'instabilité sécuritaire autour du bassin du Lac Tchad.

A la rentrée scolaire 2016/2017, les effectifs de la région de Diffa pour les trois ordres d'enseignement (préscolaire, primaire et non formel) sont estimés à 44 810 enfants selon la cartographie de la situation scolaire réalisée par la Direction Régionale de l'Enseignement Primaire (DREP) en août 2016.

En vue d'assurer la scolarisation effective des élèves dès la rentrée, la DREP prévoit des activités pour la campagne « retour à l'école ». La DREP, avec l'appui des partenaires humanitaires, a aussi, sur la base des effectifs probables, élaboré un plan de réponse global qui fait ressortir les intrants éducatifs disponibles, les besoins et les gaps. Ce plan a permis aux partenaires de se positionner par rapport aux gaps.

Toutefois des besoins urgents à couvrir avant le 1^{er} octobre demeurent et incluent, de façon non exhaustive, la construction de 215 classes en dur, la mise en place de 93 cantines scolaires, la construction de 188 points d'eau ainsi que la mise en place de 405 dispositifs de lavage de mains dans les écoles et la mobilisation de 7 377 kits scolaires.

En août, la Direction Régionale de l'Enseignement Primaire a recensé 9 687 élèves réfugiés du Nigéria dans huit communes d'urgence sur les 12 que compte la région. Ces élèves sont pris en compte dans l'effectif global des enfants attendus à l'école à la rentrée scolaire 2016-2017.



Niger, mars 2015 : 90 pour cent des enfants déplacés à Diffa ont besoin d'assistance scolaire. L'éducation en situation d'urgence, c'est possible. Crédit: Peter Biro/ONG IRC

256 000 migrants en partance pour la Libye et l'Algérie en six mois

Le nombre de migrants en transit dépasse les prévisions

Plus de 347 700 migrants entrants et sortants du Niger ont été observés, entre le 1^{er} février et le 22 août, aux points de passage des migrants en route pour la Libye ou l'Algérie. Le nombre de migrants sortants est estimé à 256 262 personnes y compris plus de 197 000 ressortissants de pays tiers qui auraient transité par le pays. Ce chiffre dépasse les prévisions du Gouvernement et des partenaires humanitaires qui prévoient qu'entre 80 000 et 120 000 migrants transiteraient par le Niger en 2016.

Flux de migrants entrants et sortants du 1 février au 15 août 2016 (Source : OIM Niger)		
Destination	Migrants sortants	Migrants entrants
Libye (via Séguédine)	237 647	70 418
Algérie (via Arlit)	18 615	21 082
Total	256 262	91 500
Grand total	347 762	



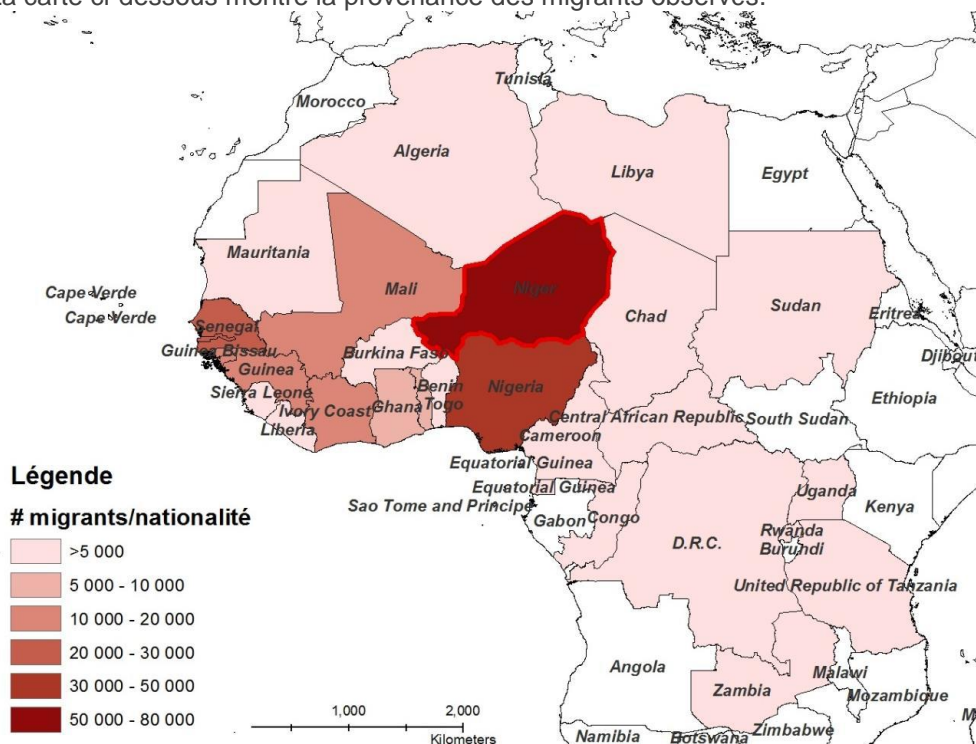
Agadez, Niger 2016: Migrants se ravitaillant au puits de Mabrous en route vers la Libye. Crédit : Arthur Langouet/OIM Niger

Les principaux pays d'origine des migrants sont : le Nigéria, le Niger, la Gambie et le Sénégal

Près de 70 pour cent des migrants qui sortent du Niger sont, par ordre d'importance numérique, en provenance du Nigéria (23 pour cent), du Niger (18 pour cent), de la Gambie (16 pour cent) et du Sénégal (14 pour cent).

En revanche 70 pour cent des migrants qui retournent au Niger sont des nigériens. La majorité des migrants nigériens retournés sont originaires des régions de Zinder, Tahoua, et Maradi. Il est estimé que 10 pour cent des migrants nigériens sont des femmes.

La carte ci-dessous montre la provenance des migrants observés.



La majorité des migrants quitte le Niger pour la Libye

Le Niger est un pays de transit pour la migration entre l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale et l'Afrique du Nord. Il existe beaucoup de routes dans la région pour arriver au Niger et continuer vers l'Algérie ou la Libye.

Environ 90 pour cent des migrants identifiés cette année se dirigent vers la Libye au rythme d'approximativement 5 000 personnes par semaine. La Libye est l'un des principaux points de départ pour les migrants traversant la Méditerranée pour aller en Europe. Beaucoup de migrants morts dans la mer Méditerranée sont des migrants qui sont partis de la Libye selon l'OIM.

Il y a aussi un effet de migration économique entre le Niger et le sud de la Libye avec une migration circulaire établie depuis des années entre les deux pays.

Certains parmi les migrants en provenance d'autres pays retournent au Niger quand les conditions en Libye deviennent trop difficiles à cause de l'insécurité et du manque d'activités génératrices de revenus.

Des actions pour la prévention des migrations irrégulières et la réinsertion socio-économique

En vue de prévenir les migrations irrégulières et de promouvoir des migrations dignes, les autorités nigériennes et l'OIM ont mis en place des programmes pour faciliter la réinsertion socio-économiques des jeunes. Ces programmes au Niger et dans les pays d'origine sont composés, entre autres, de formations professionnelles aux migrants et communautés hôtes et de soutien au développement d'activités économiques. Toutefois l'insuffisance des ressources mises à leur disposition reste très limitée pour prendre en charge tous les migrants retournés et les potentiels candidats à la migration irrégulière. L'OIM fournit également une aide au retour aux migrants qui veulent volontairement retourner vers leurs pays d'origine. A travers quatre centres de transit au Niger, l'OIM accueille et soutient les migrants dans leur projet de retour.

Le CERF alloue 5 millions de dollars au Niger

Le Fonds Central d'Intervention d'Urgence des Nations Unies (CERF) a accordé une aide humanitaire d'urgence de 5 millions de dollars aux populations de la région de Diffa affectées par les attaques perpétrées entre mai et juin 2016 par les éléments de Boko Haram dans les localités de Yébi et Bosso. Ce financement vise à améliorer les

Un grand nombre de migrants partent en Libye avec l'intention de prendre un bateau pour l'Italie et beaucoup de morts de migrants dans la mer Méditerranée sont des migrants qui sont provenus de la Libye selon l'OIM. Nombre d'entre eux ont transité par le Niger.

conditions de vie de quelque 76 000 personnes y compris les déplacés, les réfugiés nigériens et les communautés hôtes.

Les projets concernés seront mis en œuvre par les agences des Nations Unies (PAM, UNICEF, HCR, FNUAP, OIM, OMS) et leurs partenaires d'exécution. Ils couvrent les secteurs de la nutrition, de la santé, de la protection, de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement, des abris, des biens non alimentaires et de la logistique.

Sur 75 millions de dollars recherchés pour la région de Diffa avant les déplacements entraînés par les attaques de mai et juin, seuls 25 millions sont mobilisés, soit un taux de financement de 35 pour cent.

Au regard du sous financement des besoins humanitaires, des fonds du CERF ont été mis à disposition pour répondre aux nouveaux besoins vitaux en attendant que d'autres ressources soient mobilisées.

Pour rappel, le CERF a alloué 13,7 millions de dollars, soit environ 7,5 milliards de FCFA, au Niger en 2015 pour soutenir les efforts du Gouvernement et des partenaires dans la région de Diffa.

Un peu plus d'un dollar sur trois mobilisé par les humanitaires

Cette année, les acteurs humanitaires recherchent à travers le plan de réponse humanitaire 316 millions de dollars. A la date du 1^{er} septembre, 110 millions de dollars étaient mobilisés; soit un taux de financement de 35 pour cent. Deux secteurs sont à ce jour financés en deçà de 15 pour cent à savoir la sécurité alimentaire (7 pour cent) et la santé (11 pour cent). Un financement de 38 millions de dollars américains est alloué à des projets ne faisant pas partie du Plan de Réponse Humanitaire. En 2015 à la même période, sur un besoin de 376 millions, 143 millions avaient été mobilisés, soit un taux de financement de 38 pour cent.

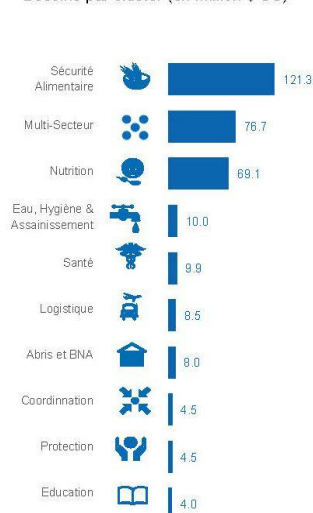
FINANCEMENT: PLAN DE REPONSE STRATEGIQUE 2016

\$ 316 millions
DEMANDES (US\$)

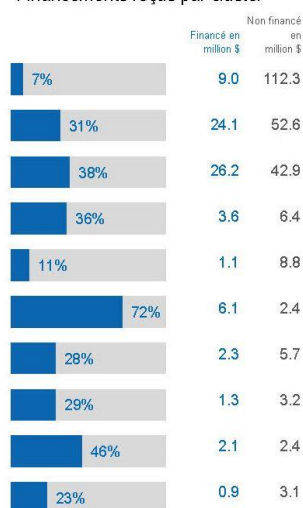
35%
FINANCES

\$ 110 millions
RECUS (US\$)

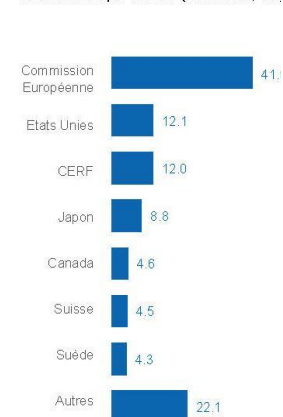
Besoins par cluster (en million \$ US)



Financements reçus par cluster



Contributions par bailleur (en million \$ US)



En bref...

Diffa, Zinder, Maradi : lancement d'une campagne de vaccination contre la polio

A la suite de la confirmation de deux cas de poliovirus sauvage le 3 août 2016 dans l'Etat du Borno, au Nigeria, une réponse urgente a été proposée aux pays frontaliers avec le Nigeria afin de prévenir la propagation de ce virus.

Ainsi une campagne de vaccination synchronisée a été lancée le 27 août au Niger, au Tchad, au Cameroun et au Nigéria. Pour le Niger, le premier passage de cette riposte est prévu du 03 au 06 septembre 2016. Il couvrira les régions sanitaires de Diffa et de Zinder. Pour ce passage, 1 501 564 enfants de 0 à 59 mois sont ciblés dans neuf districts sanitaires de ces deux régions (trois à Diffa et six à Zinder). Le vaccin qui sera utilisé est le Vaccin Polio oral bivalent type 1 et 3.

Tour de passage	Période	Régions
1^{er} passage	27 – 30 août 2016	Diffa-Zinder
2^{ème} passage	17-20 septembre 2016	Diffa-Zinder-Maradi
3^{ème} passage	8-11 octobre 2016	Tout le pays
4^{ème} passage	29 octobre – 1 ^{er} novembre 2016	Diffa-Zinder-Maradi
5^{ème} passage	19-22 novembre 2016	Tout le pays

Célébration de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, le 19 août

Le Niger a célébré la 7^{ème} édition de la Journée mondiale de l'aide humanitaire sous le thème « l'humanité est indivisible ». Placée sous le Haut patronage du Premier Ministre Brigi Rafini, cette journée a été diversement célébrée à Niamey, Diffa, Tahoua, Zinder et Agadez. Au titre des activités ayant marqué cet événement, on peut citer l'organisation d'une opération de salubrité dans une maternité, un don de sang, une exposition photo "intitulée aux cotés des populations du Manga (ou Diffa)", un marathon et un match de football.



Niamey, Niger: 19 août 2016, Exposition photo organisée à Niamey par les organisations humanitaires à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'aide humanitaire. Crédit : F. Gabellini/OCHA Niger

En outre, une campagne de plaidoyer basée sur les messages clés humanitaires du Niger a été organisée à travers les médias sociaux ainsi que des émissions radiophoniques interactives entre les acteurs humanitaires et la population de Diffa. Ci-après, le lien vers la vidéo sur la réponse humanitaire à Diffa réalisée à l'occasion de cette journée <http://bit.ly/2bTftyT>.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Dieudonné Bamouni, Chef de Bureau, dieudonneb@un.org, Tél. (+ 227) 96 00 94 98

Katy Thiam, Chargée de l'Information Publique et du Plaidoyer, thiamk@un.org, Tél. (+227) 99 71 71 39

Federica Gabellini, Chargée de la Gestion de l'Information, gabellini@un.org, Tél. : (+227) 99 55 04 48

Boubacar H. Abdoulaye, Assistant Chargé de l'Information Publique, boubacarhamanil@un.org, Tél. (+227) 97869615

Les *bulletins humanitaires* d'OCHA sont disponibles sur <http://www.unocha.org/niger> | www.unocha.org | www.reliefweb.int